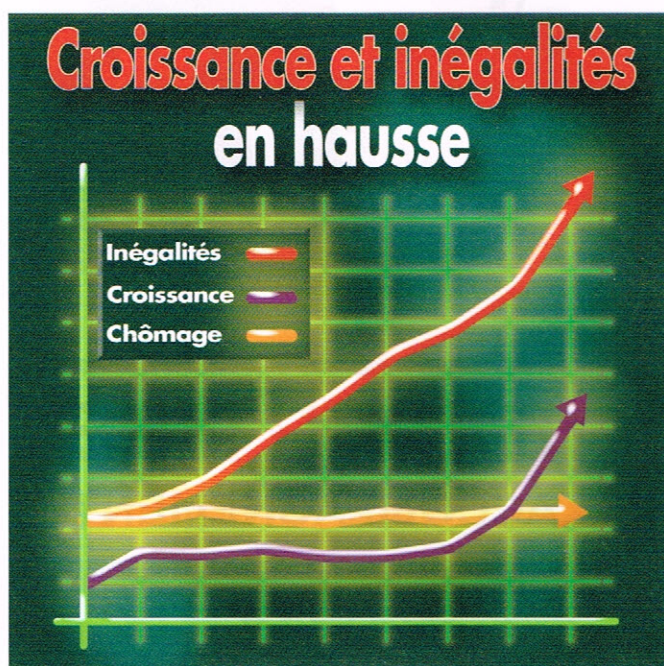


## Croissance et inégalités en hausse !



**U**ne croissance pour l'année 2017 en nette hausse à 1,9%, voilà du jamais vu depuis bien longtemps. Alors, ne boudons pas notre plaisir. Oui, c'est positif et c'est le signe que l'économie française repart à la hausse. Les diverses institutions économiques tablent sur un maintien de la hausse pour 2018.

Ceci étant, cela demeure fragile et reste en deçà de la moyenne européenne.

Et, il faut y ajouter l'incertitude qui anime actuellement les marchés financiers.

En parallèle à une croissance en progression dans notre pays, les inégalités progressent comme c'est le cas au plan mondial. Et le chômage, quant à lui, ne se résorbe pas suffisamment et stagne.

Ne nous y trompons pas, le fait que la très grande pauvreté ait régressé partout dans le monde, ainsi que sa conséquence directe, la faim, ne doit pas cacher l'augmentation très importante des inégalités. De même, la réduction des inégalités entre Etats ne doit pas faire oublier que les inégalités au sein des pays émergents ont considérablement progressé.

Ainsi, une centaine de chercheurs répartis sur l'ensemble de la planète viennent de rendre publique leur étude (rapport sur les inégalités mondiales 2018).

Une phrase choc résume l'étendue du constat : "au niveau mondial, le 1% du haut a capté deux fois plus de croissance que la moitié du bas...".

### Quelques chiffres :

- la part des revenus détenus par les 10% les plus riches est de 37% en Europe mais de 47% aux USA, 55% en Inde et 61% au Moyen-Orient.
- Dans les pays émergents, certes, les revenus ont progressé mais deux fois moins vite pour la moitié des plus pauvres que pour les 1% les plus riches.
- 1% des plus riches américains concentre 20% des revenus alors que leurs homologues européens 12% "seulement".
- Aux USA, depuis le milieu des années 1990, plus les riches s'enrichissent et plus les pauvres s'appauvrissent.

Le décrochement est moins important en France que dans bon nombre de pays (USA, GB, etc.) en raison des politiques de redistribution des richesses qui a limité les écarts de revenus jusque vers le début des années 1980. Ainsi, les 10% des plus riches détiennent aujourd'hui aux alentours du tiers du revenu national, contre la moitié juste avant la première guerre mondiale.

Ce résultat est dû à l'existence d'un salaire minimum indexé, d'une fiscalité redistributive et du développement de services publics notamment.

Faut-il encore une fois mettre en exergue que les pays les plus inégalitaires sont aussi ceux qui disposent le moins de services publics et/ou qui les ont réduits ?

Les transferts de capital public vers le privé ont pour conséquence que ces pays disposent de moins en moins de ressources pour développer la santé, l'éducation et toute autre disposition de nature à lutter contre les inégalités.

Enfin, ces chercheurs concluent que si la France continue à réduire l'imposition des plus riches, à réduire l'effort de formation, à désindexer l'évolution du SMIC des revenus moyens, elle rejoindra la cohorte des pays les plus inégalitaires.

Serge **LEGAGNOA**  
Secrétaire général

